Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 10 JANVIER :

Aujourd'hui, saint Guillaume ; demain, sainte Hortense.

10e jour de l'année.

Soleil : Lever à 7 h. 44; coucher, à 16 h. 14.

Lune : Premier quartier du 6. Pleine, le 13.

Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

UN GRAND PROJET

LE MONUMENT à la mémoire des Roubaisiens morts pour la France

La Fraternelle des Combattants Roubaisiens en prend l'initiative

La population de Roubaix unanime dans le culte sacré de ses fils héroïques qui ont donné leur vie pour la liberté et la grandeur de la France, apprendra avec une satisfaction émue la prochaine réalisation d'un projet qui tient au cœur de chacun de nous : l'érection dans notre ville d'un monument digne de leur grande mémoire et digne de Roubaix.

Dans sa réunion du vendredi 6 janvier, le Conseil d'administration de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens a décidé que le moment était venu de donner suite à ce projet qu'il avait émis le 7 novembre 1919, 30 juillet et 19 novembre 1920, et de réaliser ainsi l'un des articles essentiels de son programme.

Ce monument, que la génération de la grande guerre et les générations suivantes auront sans cesse devant les yeux, sera le témoin du sacrifice des Roubaisiens morts pour la France et pour Roubaix. Chaque jour, à chaque instant, il rappellera à tous pourquoi ils sont morts et ce que nous leur devons tous.

Si ce projet n'a pas été plus tôt lancé, c'est qu'il ne fallait rien de hâtif et d'insuffisant, car notre grande cité devra encore à ses morts glorieux son plus beau monument public. Or, l'an dernier, les conditions économiques de notre place ne semblaient pas être propices à l'heureuse réalisation d'un projet si important. A l'exécution duquel chaque famille roubaisienne, riche ou pauvre voudra avoir l'honneur d'apporter sa contribution. C'est la réponse que la Fraternelle a faite, lors de l'assemblée générale extraordinaire du 13 novembre dernier, à la question qui lui a été posée, traduisant les légitimes impatiences de nos concitoyens, pressés de voir Roubaix rendre hommage à ses vaillants enfants.

Comme nous le disons plus haut, il appartenait aux combattants, d'accord avec les autorités locales, de prendre l'initiative de ce projet et de mener à bien cette tâche de reconnaissance envers leurs camarades; c'était aussi la mission du « Souvenir Français », dont le Comité de Roubaix, dans sa séance du dimanche 11 décembre dernier, s'est joint au projet de la Fraternelle; mais, toutes les autorités, toutes les sociétés et tous les groupements de la ville seront appelés à faire part de la Commission du Monument commémoratif, afin de réunir dans un fraternel sentiment d'union et de reconnaissance envers les Roubaisiens morts pour la France, tous les habitants de la cité libérée par leur héroïsme et leur sacrifice.

LES CONFÉRENCES D'HISTOIRE RÉGIONALE

UNE CONFÉRENCE QUI SERA UN ADMIRABLE SPECTACLE ARTISTIQUE

La troisième conférence d'histoire Régionale qui aura lieu le samedi 14 janvier, à 16 h. 30, dans la salle du Central Ciné-Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, et qui aura pour objet « les Tapissiers et damandes », sera certainement l'une des plus attrayantes de cette belle série de douze conférences où seront tour à tour présentés aux Roubaisiens d'aujourd'hui des tableaux de la vie d'autrefois.

Dans cette vie d'autrefois, « la fabrication de la Tapisserie » a tenu une place que nous ne soupçonnons plus aujourd'hui. Pour rechercher les laines, pour les teindre, pour composer leurs splendides tableaux si merveilleusement colorés, ceux qui nous ont précédés dans les fermes et les petits ateliers de la région qui va d'Arras à Bruxelles et de Bailleul à Audenaerde, ont dépensé des trésors de travail, d'intelligence, de science et d'art.

Ce sont ces trésors que M. Flerens-Gevaert fera rejaillir sous les yeux de ses auditeurs en leur commentant les admirables projections des photographies en couleur de M. Gervais Courtellemont. Aux projections qu'il possédait déjà des tapisseries des collections privées des Rois d'Espagne M. Gervais Courtellemont vient d'ajouter, sur les indications de M. Flerens-Gevaert et spécialement pour les Conférences du Nord, une série de nouvelles photographies des plus fameuses tapisseries de nos grandes collections nationales.

Se rendant compte de l'intérêt à la fois artistique et industriel que présenteront ces projections, le Syndicat des Fabricants d'Ameublement de nos deux villes, dans sa réunion du 6 janvier, a décidé d'accorder son patronage aux conférences de Tourcoing et de Roubaix qui constitueront un des spectacles les plus curieux et à la fois les plus utiles que l'on puisse présenter dans nos villes.

Aux COURS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR LES DAMES & LES JEUNES FILLES

Le théâtre de Bernard Shaw

PAR M. LE CHANOINE LOOTEN

Lundi, à 10 heures, à la Maison des Familles, 43, rue de Lille, M. le chanoine Looten, professeur à la Faculté des Lettres a continué la série des cours d'extension universitaire, interrompue par les fêtes de l'An.

Parlant des adversaires du dilettantisme de 1900 à 1920, M. le chanoine Looten s'étendit avec beaucoup d'érudition sur le théâtre de Bernard Shaw.

Au début du présent siècle, la littérature anglaise est en proie à un dilettantisme délétère contre lequel s'insurgent quelques écrivains de grand talent.

De ce nombre est Bernard Shaw, un Irlandais né en 1856, protestant d'origine, mais agnostique. Critique littéraire, romancier, socialiste indépendant, il se met en 1890 à composer pour le théâtre, et, dès ses débuts, il se révèle comme un dramaturge habile, un psychologue pénétrant, un humoriste plein d'esprit, un écrivain remarquable, un logicien rigoureux.

Ses premières œuvres, cependant, ne sont pas tendancieuses : variées de ton, elles vont de la comédie amusante façon Labiche (ex. : « You never can tell ») au drame bourgeois façon Dumas (ex. : « Candida »).

Bientôt, à l'exemple de Brieux pour qui il professe une vive admiration, il renonce au drame passionnel qu'il juge immoral avec raison, et inaugure à Londres « le Théâtre d'idées », vers 1904.

Il commence par flétrir les tares hideuses de la société contemporaine : gens de guerre fétus du panache (« Arms and the man ») — bourgeois boulons d'infâmes marchands d'argent (« Widowers' houses ») — gentilshommes commanditant de mauvais lieux (« Mrs. Warren's profession ») — magistrats à la conscience véreuse (« Captain Brassbound ») — morticoles maniaques ou charlatans (« The doctor's dilemma ») — politiciens radicaux qui « libèrent » l'Irlande pour l'accaparer à leur profit (« John Bull's other island ») ; il n'épargne personne et se fait interdire par la censure.

Cette tâche courageuse n'est pourtant que négative : il faut construire après avoir démoli. Or c'est ici qu'éclate la faiblesse de Shaw. Disciple, quoi qu'il en dise, de Nietzche et d'Ibsen, il ne voit de salut que dans le surhomme. Cyniquement, il rejette de la cité future les assises solides de la religion, de la loi morale, de la propriété privée et du mariage chrétien. L'argent, tel sera le soutien des mœurs et le régulateur de l'existence (« Undershaft » dans « Major Barbara »). Superhommes et superfemmes, qu'une savante sélection engendrera pour le bien de l'humanité, n'ayant d'ailleurs pour guides qu'un instinct aveugle, inspiré par la force de vie immanente au monde, seront les arbitres de la société à venir (« Man and superman ») et la rendront parfaite.

C'est à cette creuse phraséologie qu'aboutit l'effort intellectuel de Shaw. Un panthéisme athée : voilà le remède qu'il propose au dilettantisme ! Il était fatal que son individualisme outrancier, rompant en visière avec toutes les traditions du genre humain, eût pour terme l'impuissance et le néant.

MORT DE M. EMILE DECRAENE, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR. — Nous apprenons la mort, à sa résidence d'Herseaux (Belgique), de M. Emile Decraene, chevalier de la Légion d'honneur, agent comptable, fondé de pouvoirs du Peignage de laines Alfred Motte et Cie.

Né à Roubaix en 1850, M. Emile Decraene fut incorporé au 17e B. C. P., le 10 octobre 1870, et fit partie de l'armée de Faidherbe. Il prit ainsi part à la prise de Ham, aux combats de Pont-Noyelle, de Bapaume, de Saint-Quentin.

Il fut démobilisé en 1874 avec le grade de sergent. Il passa alors des examens et fut nommé adjudant d'administration de réserve en 1876, officier de 2e classe en 1893.

Bien qu'il eut terminé son service légal le 10 août 1895 M. Emile Decraene, demandant à ne point quitter l'armée, fut nommé officier d'administration en octobre 1905 et maintenu dans les cadres, même après la limite d'âge; c'est ainsi qu'en août 1914 il revêt à nouveau l'uniforme comme officier de complement.

Il fut promu chevalier de la Légion d'honneur le 31 décembre 1910, en récompense des grands services rendus à l'armée.

S'il fut un vaillant soldat, aimant sa Patrie et se dévouant pour elle, M. Emile Decraene fut aussi un excellent citoyen, voulant voir la France et Roubaix sa petite patrie, prospérer toujours sur le terrain économique.

Agent-comptable du Peignage Alfred Motte et Cie depuis la fondation de cet établissement, c'est-à-dire en 1879, il a contribué puissamment à la mise en route de l'importante société de secours mutuels de cet établissement tout en ne négligeant pas tous les devoirs et toutes les charges de sa situation. Il fut toujours pour ses patrons, qui le considéraient comme un ami, un collaborateur intelligent, dévoué et courageux, dont la longue carrière peut être donnée en modèle. Il contribua pour une large part à la prospérité de cette maison.

Il était en outre un des bienfaiteurs de l'Hôpital de la Fraternité, pour la construction duquel il avait souscrit, et aussi de beaucoup d'autres œuvres. L'Amicale des officiers d'administration du cadre auxiliaire de la 1re région le comptait à sa tête.

Il habitait à Roubaix, rue Lafontaine.

Ses funérailles auront lieu jeudi, à 10 heures, en l'église Sainte-Elisabeth.

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT DE 1870. — Nous apprenons la mort, lundi matin, dans sa 78e année, à son domicile, 19, rue Chanzy, de M. Alphonse Wattier, qui demeurait précédemment 92, rue Daubenton.

Le défunt avait pris part à la guerre de 1870-71 comme caporal de la garde nationale. Pendant de longues années, il s'était dévoué à plusieurs œuvres philanthropiques.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures, en l'église Saint-Martin.

La ronde des cambrioleurs

Sous ce titre, nous relations, hier, deux cambriolages survenus dans la soirée de dimanche et pour lesquels nous n'avions pu savoir encore le montant exact du vol.

Rue du Fort. — Chez M. Defoll'n, 14, rue du Fort, les cambrioleurs se sont emparés d'une obligation de 500 francs et d'environ 1.200 francs en billets de diverses valeurs.

Rue du Tilleul. — Quant au cambriolage chez Mme Dessaint 210 bis, rue du Tilleul, il a été pratiqué comme nous l'avons relaté et, tandis qu'au rez-de-chaussée se trouvait la propriétaire, les malfaiteurs ont emporté 1.100 francs en billets de banque, déposés dans le tiroir d'une commode.

Jusqu'à présent, la police n'a pu mettre la main sur les malfaiteurs qui ont commis ces méfaits.

DEUX AUTRES CAMBRIOLAGES

Rue des Longues-Haies, 196. — Vers 23 heures, dimanche pénétrant dans sa chambre, Mme Louise Isaac, 34 ans, gérante d'un commerce de vins et spiritueux, constata que des malfaiteurs s'étaient introduits à l'étage pendant qu'elle se trouvait dans son débit. Rien n'a été volé.

Rue du Tilleul, 194. — Une plainte semblable a été faite à la police, par M. Henri Willaert, 45 ans menuisier. Le délit a dû être commis entre 17 et 19 heures, alors que la mère du plaignant se trouvait seule.

Les malfaiteurs ont essayé de pénétrer par escalade d'un mur de clôture intérieur. Ils n'ont pu mettre leur projet à exécution.

ŒUVRE DE SAINT-FRANÇOIS RÉGIS. — On nous prie de rappeler que l'Œuvre de Saint-François Régis, fondée à Roubaix en 1841, s'occupe gratuitement de procurer aux ouvriers les pièces nécessaires au mariage, sans perte de temps pour les intéressés, et sans leur rien réclamer tant pour le présent que pour l'avenir.

S'adresser rue Richard-Lenoir, 32, le dimanche, de 10 heures à 12 heures, et les autres jours de 1 heure à 2 heures, le samedi excepté.

HALLE FLIPO : Beurre extra recommandé 12. Fromages : Chester gras 8 fr., Hollande gras 8, vieux 10. Gruyère 8 et 11. Café excellent 8.50. Pain d'épices 3 et 3.75 la barre. 85250d

CONFÉRENCE A LA MAISON PAROISSIALE DE LA RUE REMIREMONT. — Ce soir, mardi 10 janvier, à 7 h. 30, M. le chanoine Delsaux donnera une grande conférence avec projections, sur la Pologne, dans la salle de la Maison Paroissiale, 12, rue Remiremont.

Les hommes et jeunes gens y sont spécialement invités. Les dames accompagnant leur mari, peuvent y assister. La salle sera chauffée.

JOUETS et Objets de ménage sont donnés gratis par la Chicorée Pasteur. 83405

UNE ARRESTATION. — La gendarmerie a arrêté, lundi matin, un nommé Pierre Destailleurs, 52 ans, tisserand, demeurant rue et impasse de la Barbe-d'Or, 9, condamné, le 20 octobre dernier, par le Tribunal correctionnel de Lille, à quinze jours de prison, pour bris de clôture.

Poignées, Sacs, Couteaux. Gros: Devos, 19 Gde-Rue (4

SOYEZ EN RÈGLE. — Pour mauvaise tenue de leur registre de logeurs, des procès-verbaux ont été rédigés à la charge de MM. René Boetyn, 22 ans, rue d'Avelghem, 20, et veuve Charles de Pagie, 54 ans, rue d'Avelghem, 77.

CROIX

UN COURT-CIRCUIT A L'USINE DE LA C.I.M.A. — Dans la soirée de dimanche, vers 21 heures 30, les habitants de Croix et des environs furent mis en émoi en entendant fonctionner la sirène d'alarme de l'usine de la Compagnie Internationale des Machines Agricoles. Immédiatement, et croyant à un incendie, un nombreux public se pressa autour des ateliers de l'usine. Heureusement, ce n'était qu'un court-circuit sans conséquence qui avait fait retentir la sirène.

LA MUSIQUE MUNICIPALE reprendra ses répétitions à partir du mercredi 11, à 20 heures. Les cours de solfège recommenceront les jeudis et dimanches, aux heures habituelles. Les jeunes gens désireux de suivre ces cours, peuvent s'inscrire au siège, Café Delmée, place de la République.

WASQUEHAL

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Jeudi 12 à 14 h. 30, consultation des nourrissons, à l'école maternelle du Noir Bonnet.

DÉCLARATIONS DES CHEVAUX, VOITURES, MOTOCYCLETTES ET AUTOMOBILES. — Les propriétaires de chevaux, voitures, motocyclettes, automobiles de poids lourds et de tourisme, qui n'auraient pas encore rapporté leur déclaration en vue du recensement en 1922, doivent le faire avant le mercredi 11, dernier délai. S'adresser au 2e guichet, à la Mairie.

LISTES ELECTORALES. — Les électeurs nouvellement domiciliés dans la commune qui ont reçu, par l'intermédiaire des gardes, un avis de radiation des listes électorales de leur ancien domicile, doivent rapporter au secrétariat de la Mairie, l'avis de radiation s'ils veulent être inscrits sur les listes électorales de 1922.

ALLOCATIONS JOURNALIERES (Classe 1922). — Le dernier délai pour le dépôt des demandes d'allocations journalières pour les soutiens de famille de la classe 1922 expire jeudi 12 janvier. Les familles intéressées doivent se présenter à la Mairie (1er guichet), munies du livret de famille et des certificat de salaires des membres de la famille qui travaillent.

PAIEMENT DU CHIFFRE D'AFFAIRES. — Le paiement de l'impôt sur le chiffre d'affaires afférent au mois de décembre dernier, sera perçu à la Mairie, samedi 14 toute la journée.

BLESSÉ AU COTÉ. — A l'usine Edmond Besson un ouvrier, M. Pierre Crupelandt, 49 ans, rue Christophe-Colomb, 5, s'est blessé au côté gauche en poussant une porte. Quinze jours de repos.

WATTRELOS

LA STATISTIQUE DE L'ETAT-CIVIL POUR 1921. — Nous avons annoncé que pendant l'année 1921, l'état-civil avait enregistré 628 naissances et 324 décès.

Il est réconfortant de constater le nombre des naissances en regard de celui des décès. Il s'élève à près du double. Pour une population ouvrière, comme celle de Wattrelos, ce chiffre est intéressant.

338 mariages ont été célébrés pendant l'année qui vient de s'écouler. Il serait à souhaiter que le mouvement des naissances aille toujours en s'accentuant.

LE TRAMWAY DE LEERS A RONCQ. — Nous avons annoncé qu'un certain nombre d'habitants avaient demandé le déplacement de l'arrêt du tramway Mongy, place du Sapin-Vert. La Compagnie d'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing a fait connaître que le bien-fondé de cette demande ne pourra être utilement vérifié que lorsque la ligne aura été remise en exploitation.

Si, à ce moment, il est reconnu que cet arrêt serait mieux placé à hauteur de la caserne des Douanes, la Compagnie demandera à M. le Préfet l'autorisation nécessaire pour le déplacement.

ACTE DE PROBITÉ. — M. Jules Segard fils, demeurant rue des Ballons, 200, a remis à M. Louis Denys, fileur, rue Soult, 17, à Roubaix, son portefeuille renfermant une somme de plus de 200 francs qu'il avait perdu.

OMELETTE MOUSSEUSE ZITE
A L'AMERICAINE
Pour 5 et 6 personnes
Réclamez la recette à votre fournisseur. 83398

LANNOY

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la Manufacture française des Tapis, rue Catinat, Raymond Bouvires, 15 ans, demeurant 10, rue d'Alsace, en travaillant aux grils, a été blessé à la tête. Dix jours de repos.

CONSULTATION DES NOURRISSONS jeudi 12 janvier, à 14 heures, à l'école des garçons.

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS SAINT-ARNAUD s'est réunie en assemblée trimestrielle, le 8 janvier, sous la présidence de M. L. Dessemps.

Le bilan trimestriel donne : Recettes, 500 75; dépenses, 462 fr. 75; excédent de recettes, 138 20.

Le bilan annuel accuse : Recettes, 3.009 fr. 84; dépenses, 2.296 fr. 10; excédent de recettes, 713 fr. 74. Caisse au 31 décembre 1920, 1.906 60. Avoir fin décembre 1921, 2.620 fr. 34.

Un rapport est présenté par M. A. Boussemart, qui explique que toutes les Commissions réunies l'ont chargé à l'unanimité de communiquer à la Commission de l'Union Mutualiste de Lannoy, la réponse au projet de la création d'une pharmacie mutualiste. — Approuvé.

L'assemblée approuve aussi la proposition Vamour d'augmenter de 0 fr. 50 par jour de maladie les secours aux mutualistes, après approbation de l'assemblée générale d'avril. MM. Arthur Boussemart et Alphonse Dartois resteront à leurs postes de secrétaire général et trésorier; MM. Jean Despierres, J.-B. Michelsens et Raymond Boussemart, à la Commission administrative. Par contre, MM. Philippe Desbonnets et Auguste Lannie seront à la surveillance.

UNE GLISSADE MALHEUREUSE. — Mme Maria Vanrenneman, 57 ans, a fait une glissade si malheureuse, occasionnée par le verglas, dimanche matin, qu'elle s'est brisé la jambe. Le docteur qui lui a donné les premiers soins, l'a fait admettre à l'hôpital de la Fraternité, à Roubaix.

L'ACCIDENT DE L'USINE DES PELLETERIES DU NORD. — Mort de la victime. — Nous avons relaté, dans notre numéro de lundi matin, l'accident dont fut victime M. Louis Lefebvre, samedi, aux Pelleteries du Nord, qui, à la suite d'une chute dans la cave de l'établissement, s'était fracturé le crâne.

Admis d'urgence à l'hôpital de la Fraternité, à Roubaix, le blessé est décédé dimanche après-midi.

FLERS

EMPRUNT DÉPARTEMENT DU NORD 6 0/0 net d'impôts présents et futurs. — Le **CREDIT DU NORD** recevra les souscriptions à la Mairie les mercredi 11 et vendredi 13 janvier, de 2 heures à 4 heures. 85238d

HALLE FLIPO : Beurre extra recommandé 12. Fromages : Chester gras 8 fr., Hollande gras 8, vieux 10. Gruyère 8 et 11. Café excellent 8.50. Pain d'épices 3 et 3.75 la barre. 85250d

TOUFFLERS

LES BENEFICIAIRES DES FAMILLES NOMBREUSES sont priés de retirer leurs bons d'assistance au plus tôt, à la Mairie.

IL FAUT ÊTRE EN RÈGLE. — Des procès-verbaux ont été rédigés à la charge de M. Arthur Quique, pour n'avoir pas éclairé son vélo, et de M. François Delbecq, camionneur, pour défaut de lumière à sa voiture.

ASCQ

PUPILLES DE LA NATION. — Les titulaires de secours aux pupilles de la Nation peuvent, dès maintenant, se présenter à la perception d'Annappes pour toucher le montant des sommes qui leur sont dues pour le quatrième trimestre de 1921.

CYSOING

LA STATISTIQUE AGRICOLE DE 1921 POUR LE CANTON. — Le relevé cantonal des terre ensitivables a donné, pour les quatorze communes du canton, les chiffres suivants :

Superficie, 6.548 hectares, dont 2.050 en blé, 1.545 en céréales diverses, 575 en pommes de terre, 560 en betteraves et 200 en lin.

Le rendement moyen fut de 27 quintaux à l'hectare, en blé; de 20 quintaux en seigle, de 22 quintaux en orge et de 26 quintaux en avoine.

Récolte en général moyenne ou bonne, sauf pour les légumes frais et les fruits qui sont en déficit à cause de la sécheresse.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MARDI 10 JANVIER :

Caisse d'épargne, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Bains Municipaux, de 9 h. à midi et de 14 à 19 heures.

Hôtel de Ville, bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

Bibliothèque communale, de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

La statistique des incendies de l'année 1921

Au cours de l'année 1921 quatre-vingt-huit appels de secours sont parvenus à la caserne des sapeurs-pompiers de Tourcoing dont 46 pour feux de cheminées, 1 feu sur une motocyclette, 4 feux de planchers, 4 feux de caves, 1 feu de resserre de bois, 1 feu de cuisine, 2 feux de chambres, 1 feu d'appartement, 1 feu de combles, 1 feu de grenier, 1 feu de dépôt de charbon, 2 feux de hangars, 7 feux de magasins, 2 feux d'entrepôts, 2 feux de bâtiments, 3 feux d'usines, 1 inondation.

Il y a eu un feu de combles à Mouvaux, un sauvetage d'une automobile tombée dans le canal, une intervention pour suppression de gaz asphyxiants provenant d'engins abandonnés par les Allemands, une autre pour retirer un corps d'une citerne, un sauvetage d'un enfant pris sous la glace, au canal, une intervention pour établissement de barrage pour affaissement de terrain, un autre pour enlèvement d'un fût de soufre en ignition.

Le montant total des dégâts pour Tourcoing s'élève à 837.420 fr. couverts par les assurances. Hors Tourcoing (Mouvaux) à 20.000 fr. non couverts.

Aucun incendie n'a entraîné de chômage dans les établissements industriels.

Un sous-officier a été blessé pendant un sinistre. Au cours d'un incendie le corps carbonisé du sinistré a été retiré des décombres.

On rappelle au public qu'en cas de feu, sauvetage, explosion, éboulement ou autres accidents, il peut téléphoner directement à la caserne par les avertisseurs directs existant dans les principaux établissements de la ville. Une plaque indicatrice permet de connaître leur emplacement. On peut également téléphoner par le réseau central téléphonique n° 13, ou s'adresser à la caserne des sapeurs-pompiers, rue de la Paix, face à l'Hôtel de Ville.

Les départs de secours se font de 25 à 30 secondes le jour et de 40 à 45 secondes la nuit.

Nous profitons de la circonstance pour féliciter une fois de plus nos braves pompiers pour leur promptitude et leur dévouement à chaque sinistre.

Dans la voirie communale

Classement, fixation des alignements et nivellement de rues. — Une enquête de commodo et incommodo.

Par délibération, le Conseil municipal a adopté le projet en vue du classement de la fixation des alignements et du nivellement des rues Chevreuil, des Girondins, du Rhin, Cronstadt, de Rivoli, d'Ostende, Belfort, de Bitche, et des Flandres. Le projet sera soumis à une enquête de commodo et incommodo ordonnée par un arrêté de M. le Préfet du Nord du 29 décembre 1921.

En conséquence, le plan et autres pièces du projet seront déposés à la Mairie, bureau du Secrétariat, pendant quinze jours, du mercredi 11 au mercredi 25 janvier 1922 inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance. A l'expiration de ce délai, c'est-à-dire du jeudi 26 au samedi 28 janvier 1922, chaque jour, de 14 à 16 h., un commissaire-enquêteur, nommé à cet effet, recevra à la Mairie les déclarations des habitants sur l'utilité du projet.

LE CERCLE D'ETUDES DE LA SECTION D'ACTION FRANÇAISE, nous prie-t-on d'insérer, reprend ses séances hebdomadaires à partir de mardi prochain 10 janvier, 9, rue Nationale, à 20 heures. Les jeunes gens y sont cordialement invités. La contradiction courtoise est sollicitée.

UNE TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE. — Dans l'après-midi de dimanche, Mme Bernard-Cassette, détacheuse, rue du Presbytère, 11, avait quitté son domicile pour se rendre chez ses beauxparents, rue de la Mackellerie.

Son mari, se trouvant indisposé, était resté au lit. Peu de temps après le départ de sa femme, M. Bernard eut son attention attirée par un bruit anormal; il descendit au rez-de-chaussée et constata que des pesées avaient été pratiquées sur la porte d'entrée dont la serrure était arrachée.

Une voisine aurait aperçu vers cinq heures deux individus suspects qui stationnaient devant la demeure des époux Bernard.

Aucune soustraction n'a été relevée dans leur intérieur.

Une enquête est ouverte par M. Maréchal, commissaire de police du 4e arrondissement.

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — 11 a été vendu, aux Halles, lundi: 73 kil. de Gouda de 4.50 à 6.00; 4.622 oranges de 0.08 à 0.15; 12 cuisses d'oranges de 16 kil., de 12.00 à 26.00; 200 Camembert de 0.85 à 1.10; 17 kil. de figues à 1.50; 18 kil. de lard salé de 1.50 à 1.65; 56 kil. de Hollande de 5.50 à 7.00 le kil.; 36 kil. de dattes à 2.25 le kil.; 14 kil. de confiture à 2.50 le kil.; 11 kil. de figues en cabas à 2.15 le kil.; 50 kil. de beurre de 7.00 à 8.00 le kil.

MENUS FAITS. — Un cafetier, M. Oscar Blicq, place de la République, a fait l'objet d'un procès-verbal pour violences légères. — Julie Lammont, cafetière, rue Martine, s'est vu également dresser contravention pour fermeture tardive de son debit et refus de présentation de son registre de logeurs.

ECLAIREZ S. V. P. — La police a relevé une contravention contre un automobiliste, pour défaut d'éclairage à l'arrière de sa voiture.

MOUVAUX

REUNION DE COMMISSION. — La Commission de l'Hygiène se réunira mercredi 11, à 19 h. 30, à la Mairie.

DROITS DE VOIRIE. — Il est rappelé aux propriétaires et entrepreneurs que les droits de voirie sont toujours en vigueur. Les travaux effectués aux maisons situées sur la voie publique, doivent être l'objet d'une déclaration à la Mairie, sur une feuille de papier timbré à 2 fr.

HALLUIN

UN TRAIN A MIDI. — Depuis longtemps déjà, les nombreux voyageurs que leurs affaires appellent à Halluin, ainsi que les habitants de cette ville se plaignaient de l'insuffisance des communications, trop de temps s'écoulant entre le dernier train partant de cette gare dans la matinée (9 h. 57) pour Roubaix et Lille et le premier de l'après-midi, dans la même direction (16 h. 16).

Les réclamations se formulaient nombreuses; la Chambre de commerce de Tourcoing et après elle le Conseil municipal d'Halluin s'étaient faits l'écho des doléances du public.

La Compagnie du Nord paraît avoir tenu compte des desiderata présentés, car, voici qu'on annonce qu'elle envisagerait la création toute prochaine d'un train qui arrivant de Roubaix vers 12 h., quitterait la gare d'Halluin, pour Roubaix et Lille vers 12 h.15.

Souhaitons que cette amélioration de service tant désirée du public ne se fasse pas trop attendre.

UN VOL AUDACIEUX. — La police vient d'ouvrir une enquête au sujet d'un vol audacieux, commis dans la soirée de dimanche, au hameau de Sébastopol.

Une habitante de ce quartier, Mme Jeanne aVngenderdaael, demeurant au n° 13, s'était absentée vers 19 h. 30 de son domicile pour aller chez un voisin faire chauffer la soupe destinée à ses enfants. Elle avait tout simplement fermé la porte au loquetau.

Quand, un peu plus tard, Mme Vangendersdael rentra, elle se trouva sur le pas de sa porte, en présence d'un homme qui, sans mot dire, lui posa rudement la main sur la bouche.

Effrayée comme bien l'on pense, la pauvre femme ne songea même pas à appeler au secours. Elle n'était pas remise de son émotion qu'un second individu sortait de la maison en fuyant, suivi dans sa retraite par le premier.

Sa frayeur calmée, Mme Vangendersdael rentra dans sa demeure: tous les meubles avaient été fouillés et leur contenu jeté pêle-mêle sur le parquet. Elle constata en outre qu'une somme de 850 fr. dissimulée dans un coin de la maison avait disparu. Elle n'eut d'autres ressources que d'aller confier à la police la mésaventure dont elle venait d'être la victime.

Mme Vangendersdael n'a pu que fournir de très vagues renseignements sur l'identité des malfaiteurs, étant donné l'obscurité profonde qui régnait à cette heure dans le quartier.

Jusqu'ici la police n'a pu recueillir aucun indice qui puisse mettre sur les traces des auteurs de ce vol audacieux.

SE BOIT CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY PARTOUT
Agents: A. LASSALLE & Cie
3, rue Sec-Arembault, 3, LILLE. — Tél. 20.02

LILLE

TUÉ PAR UN TRAMWAY MONGY SUR LE GRAND BOULEVARD. — Lundi, vers 13 heures 30, sur le grand boulevard, entre l'avenue Saint-Maur et l'octroi de Lille, un ouvrier, Victor Lefebvre, 50 ans, marié, père de quatre enfants, a été happé par un tramway Mongy.

Victor Lefebvre était occupé aux travaux de canalisation dans la maison Canette à l'entreprise, pour la Société l'« Énergie électrique de Lille ». La tranchée se trouvait en bordure de la ligne du tramway. Vers 13 heures 30, à la suite d'une bourrasque très violente, la casquette de l'ouvrier était emportée ; Lefebvre voulut la rattraper, mais un tramway survint et l'infortuné travailleur fut happé, atteint à la tête et aux jambes. Projeté sur la chaussée, l'ouvrier ne tarda pas à mourir.

Lefebvre, qui habite La Madeleine, rue Pasteur, cité Débure, a été transporté à la morgue de cette localité.

REUNION DU COMITÉ FEDERAL DES MUSIQUES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS. — Sous la présidence de M. Alfred Richart, président, les membres du Comité de direction et des diverses sections de la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais se sont réunis à Lille.

En ouvrant la séance, M. Richart présenta ses vœux aux membres présents, les remercia de leurs efforts lesquels non permis à la Fédération de renaître et de redevenir très prospère. Il adressa à tous l'expression de sa cordiale sympathie et de son entier dévouement à la cause fédérale.

M. Fanyau, au nom des délégués présents assura M. Richart du concours de tous qui présenta les meilleurs vœux pour 1922 et n'oublia pas de chaudement le remercier du dévouement sans bornes qu'il apporte et qui classe de nouveau la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais en tête des groupements français.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance et communication de la situation financière, qui accuse en caisse au 31 décembre 1921, 24.811 fr., le Comité a étudié divers projets et prit plusieurs décisions parmi lesquelles est la fixation des secours à distribuer aux sociétés. Son avis était également sur les fêtes régionales, centenaire et exceptionnelle et les réunions d'adhérents par l'œuvre du Bibé-Musette.

La question de la réorganisation des musiques militaires et celle de l'incorporation des jeunes gens musiciens ont longuement été examinées et après communication de la démarche faite auprès de M. le général Lacapelle, commandant en chef du 1er corps d'armée, des remerciements lui ont été adressés pour sa haute bienveillance qu'il témoigne à la Fédération. Le rapport présenté par M. Richart sur ces deux questions a été approuvé à l'unanimité.

Le concours de solistes et le concours international de musique de Lille ont fait l'objet d'un échange d'explications qui indiquent le succès certain de ces deux manifestations artistiques.

La demande présentée par les Orphéonistes d'Arras, tendant à remplacer par un insigne spécial ses couronnes, palmes et médailles en or, versées dans un élan patriotique au Trésor, pendant la guerre, a été examinée et renvoyée à une commission spéciale, en indiquant qu'il y a lieu de donner satisfaction à cette société.

INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD. — Par décret, la reconnaissance par l'Etat est accordée à l'Institut Industriel du Nord de la France, à Lille.

Communications

ROUBAIX. — **Chorale des Mutilés et Réformés.** — Répétition générale aujourd'hui mardi 10 courant, à 19 h. 30, « Café Pamlore ».

— **Cercle Orphéonique « Les XL »** (Siège 10, rue Neuve). — Mercredi 11 janvier, à 19 h. 30, répétition générale. Communication très importante.

TOURCOING. — **Orick-Sicks.** — Aujourd'hui, mardi, à 20 h., répétition : tous les ténors. Café Delvoye. Les ténors, au Cercle des Sous-Officiers basses, au local.

Ce que femme veut
Parfum Nouveau
GELLÉ FRÈRES

Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — **La Tournée Baret à l'Hippodrome.** — C'est le dimanche 15 janvier en matinée et soirée, que la tournée Baret jouera « Le Paradis fermé », la comédie de MM. Hennequin et Coolus.

Prochainement sera donnée l'œuvre de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves, « Les Oiseaux de passage. »

— **Casino-Théâtre.** — Samedi, en soirée, à 8 h., première de la création à Roubaix, de « Gismonda », drame lyrique. Dimanche, en matinée, à 3 h., « Véronique ». Dimanche, en soirée, à 8 h., « Gismonda ». Lundi, en soirée, à 8 h., « Gismonda ».

On annonce pour le jeudi 19 janvier, un seul grand gala « La Juive ». La direction s'est assuré le concours de M. De Lerick, fort ténor de l'Opéra. La location est ouverte 12, place de la Liberté.

— **Central Ciné-Théâtre (rue du Vieil-Abreuvoir).** — Dimanche prochain, 15 janvier, à 15 h. 30, le Central Ciné obtiendra un nouveau succès avec « L'Aventurier », pièce en 4 actes, d'Alfred Camus. Cette représentation sera donnée par le Cercle Talma, de Lille. La location est ouverte.

TOURCOING. — **Théâtre Municipal.** — Jeudi 12, à 8 h., grande solennité artistique, première représentation, création à Tourcoing, de « La Carmagnole », drame lyrique en 1 acte, musique de Ludovic Bouserez, et qui aura pour interprètes Mlle Madeleine Caron, de la Gaîté Lyrique; MM. Jacques Arnna, de l'Opéra de Monte-Carlo, et Verges, du Trianon Lyrique. Le spectacle commencera par « Maître Wolfram », bijou musical du grand compositeur Reyer, auteur de « Sigurd » et de « Salambo ». Location comme d'usage.

LA NATURE MEME
PARFUM DE MONNA VANNA

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — **A l'Amicale des Arts.** — Le Comité directeur de l'Amicale s'est réuni, sous la présidence de M. J. De Ryckx, qui, en ouvrant la séance, souhaita la bienvenue à M. L. Fiers, le nouveau vice-président d'honneur de l'Amicale.